

poitiers

culture

Les Beaux-Arts sensibilisent les écoles aux arts plastiques

L'action de l'école des Beaux-Arts permet à plus de 1.200 jeunes Poitevins de découvrir les arts plastiques. Rencontre avec une classe de Damien-Allard.

Des grandes feuilles de kraft sont posées à même le sol. Feutres à la main, les 24 élèves de CP et CEI de la classe de Valérie Ballester s'en donnent à cœur joie. L'atmosphère détendue n'en est pas moins studieuse dans l'atelier enfant de la rue Jean-Alexandre. Une feuille pour la ville, une autre pour la campagne, on y représente librement les animaux et tout ce que les enfants imaginent peupler ces deux environnements.

“ Ils se lancent sans frein ”

« Ça, c'est un python », explique très sérieusement ce petit écolier tout en mouchetant de petits points la représentation de son serpent. En face, un autre élève tranquillement allongé à même le sol finit les contours d'une vache sous laquelle un copain s'empresse de venir faire pousser l'herbe.



Sous le regard de l'enseignante Valérie Ballester, après le dessin, on découpe puis on tisse.

Professeur à l'école des Beaux-Arts, Monique Tello laisse avant tout place à l'expression des enfants, juste un petit conseil de-ci de-là, en passant, « d'abord les animaux en grand, après tu feras

le paysage ! ». Entre la plasticienne et l'enseignante de l'école Damien-Allard, c'est déjà une vieille histoire. Leur complicité se nourrit de nombreuses années de travail commun autour des arts plastiques et des compétences transversales qui en découlent. Pour Valérie Ballester, l'intérêt est autour de l'expérimentation, « ils partent sur quelque chose, ils se lancent sans frein, explique-t-elle. Ce qui est génial, c'est de travailler ici dans cet espace, une ouverture vers d'autres lieux culturels. »

Cette année, la classe travaille sur le thème générique du tissage, métaphore de la rencontre. En filigrane de cette proposition

apparaît le dialogue entre ville et campagne. Une ouverture déclinée parallèlement avec un atelier danse jumelé avec les élèves de l'école primaire de Salles-en-Toulon. Encadré par Claire Servant, le travail sera finalisé dans le cadre du festival « A Corps ». « Donner forme à l'imaginaire, c'est déclencher le mécanisme de tolérance », souligne Michel Bompieyre, directeur des Beaux-Arts. Maître mot de l'école, le respect de l'autre s'y développe aujourd'hui dès le plus jeune âge.

Dominique Bordier

en savoir plus

Dans le cadre d'une convention passée entre la Ville et l'inspection académique de la Vienne, les professeurs de l'école des Beaux-Arts de Poitiers assurent une mission de sensibilisation des jeunes poitevins aux arts plastiques. Ces interventions s'inscrivent dans les projets de classe des

différents enseignants et dans les programmes de l'éducation nationale.

Ce sont 36 écoles (dont 5 établissements de santé) qui participent actuellement à ce dispositif pédagogique élargi dernièrement à Grand Poitiers, soit 1.231 enfants issus de 63 classes.

••• Le modèle vivant au cœur de l'atelier

Parmi les différentes propositions « grand public » de l'école des Beaux-Arts de Poitiers, Nadia Sabourin anime cette année un atelier modèle vivant. « La représentation du modèle vivant est une thématique présente dans l'histoire de l'art, c'est aussi une façon de se poser la question de l'autre », explique l'enseignante qui ne souhaite pas rester dans le registre académique.

Nadia Sabourin invite les élèves à travailler sur d'autres formes de représentations comme, par exemple, en tournant le dos au modèle pour faire alors travailler sa mémoire. Une pratique qui amplifie la prise de conscience de la



Nadia Sabourin devant les productions des élèves de l'atelier.

figuration : « finalement la traduction de ce qui reste ». Pour intégrer ce cours d'initiation,

nul besoin de se prévaloir d'un superbe coup de crayon. « Les acquis ne sont pas néces-

saires », commente Nadia Sabourin qui accompagne la progression du travail tout au long de l'année. Encre, gouache, acrylique : c'est la peinture qui prédomine dans les pratiques d'un atelier où l'on prend le temps de discuter des idées qui soutiennent la notion de représentation. En se tournant progressivement vers la peinture à l'huile lors de la deuxième partie de l'année.

D. B.

Atelier « Modèle vivant » avec Nadia Sabourin. École de Beaux-Arts de Poitiers (locaux de Buxerolles) le mardi matin de 9 h à 12 h (encore quelques places disponibles).

solidarité

Nouvelle manifestation de soutien à la famille Diallo-Cissé

Le soutien à Hawa Diallo - menacée d'une seconde obligation de quitter le territoire français - et à ses trois enfants Ali, Bachir et Hawou ne faiblit pas, preuve en est la centaine de personnes venue manifester hier soir devant le palais de justice. Ce rassemblement (à l'initiative des enseignants du collège Henri IV, des associations de parents d'élèves des écoles Jules-Ferry et Théophraste-Renaudot avec le soutien de la PEEP et de la FCPE) entend montrer toute la vigilance qui entoure le cas de cette maman d'origine guinéenne qui vit en France depuis 12 ans, et qui se voit frappée d'une interdiction de travail à partir de 26 décembre avant l'audience du tribunal administratif le 19 janvier.



Une centaine de personnes réunies devant le palais.

en bref

Une pétition pour sauver le gymnase de l'ASPTT

Suite à l'annonce de la future démolition du gymnase de Maillochon pour permettre l'installation d'une base logistique pendant les travaux de rénovation du viaduc des Rocs, l'émotion est grande du côté de l'ASPTT Basket qui y accueille compétitions et activités de loisirs depuis 30 ans. Pour manifester toute son opposition au projet, le club a mis en ligne une pétition publique intitulée « Pour la sauvegarde de notre gymnase » au nom des joueurs, dirigeants, supporters et habitants du quartier.

état-civil

Naissances

Axel Martineau, Enguerrand Meslard, Sohan Vital Elzevier, Louka Ziadi. Ainhoa Blain. Nolan Abebsi, Emma David, Noham Zoubir. Giovanni Salmonie.

Décès

Antoine Antier, 75 ans, Lusignan. Claude Debien, 82 ans, Bonnes. Ghislaine Hay, 54 ans, Mauprévoir. Christopher De Sousa Pais, 23 ans, Descartes (37). Marguerite Inglada, 89 ans, Poitiers.